[...]IÈME ANNÉE. 24 Mars 1897. NUMÉRO 281

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

Un Nombre Mystérieux

33 est le nombre de l'Initiation supérieure, de la Haute Magie ; il représente le double courant : involutif de l'esprit divin dans la matière et évolutif de celle-ci vers le monde des essences.

L'Idée pure étant représentée par 3, son action sur les trois mondes sera symbolisée par le triple ternaire 333 : Père, Fils et Esprit. Premier reflet du Père dans le monde des formes, le Fils, le Verbe, (3-3) va s'incarner dans Jésus dont la vie publique semble bien régie par le nombre mystérieux.

C'est à 12 ans, que, suivant saint Jean, commence la prédication au Temple et 12, symbole de la réalisation de l'idée (3 × 4), n'est au point de vue qui nous occupe que l'addition théosophique de nos 2 chiffres 33 (1. 2. 3 + 1. 2. 3 = 12). Si les synoptiques ne prennent Jésus qu'à l'âge de 30 ans c'est, ou bien que le sens ésotérique de sa vie leur était en partie caché ou qu'ils ne conçussent son œuvre que comme l'action sur la terre (0) de la puissance divine (3) sans distinction de personnes — Quoiqu'il en soit, les quatre évangélistes sont d'accord pour faire mourir à 33 ans leur divin héros, et ce nombre semble indiquer l'arrêt dans ce monde de l'œuvre divine, la pénétration dans le troisième plan étant réservée au Saint-Esprit.

Cette troisième personne procède de la réaction du Père sur le Fils (3 × 3 = 3.3.3 = 9) ; continuant la course involutive commencée, elle va plonger jusqu'au monde des Ténèbres.

L'Antithèse du Paraclet me semble être l'Antéchrist dont le nombre 666, symbole du binaire, est le reflet noir du 333, chiffre de l'Esprit. Mais alors je ne m'explique plus ce nom d'Antéchrist qui demanderait plutôt 66 $\left(\frac{33}{99}\right)$ ou 6666 (quatre 6). Je ne puis le concevoir autrement que comme le Samaël de la Kabbale, coéternel à la lumière, (qui est la seule raison de son existence) et non comme une entité bien distincte et encore à naître.

La triple manifestation du Divin dans les trois mondes est encore symbolisée par les 333.000.000 de dieux du Panthéon hindou. Là le triple ternaire est figuré par 3 séries de 3 chiffres, mais les zéros qui représentent ici les divinités infernales et terrestres semblent bien indiquer que les brahmes ne considèrent ces dernières que comme de simples reflets, empruntant toute lumière au monde supérieur, comme les zéros empruntent leur valeur aux chiffres qui les précèdent.

A∴ M∴ L□ HERMANUBIS.

L'ORIGINE DES ÊTRES

Et la philosophie de l'avenir

(Suite et fin)

Nous sommes et nous nous mouvons dans un monde spirituel. Les paroles de l'apôtre sont vraiment justes. La Substance éternelle c'est l'idée. Tout n'est qu'Esprit. Mais comment donc, appelons-nous autre chose monde que les idées de notre cerveau ? Et s'il y a ou non quelque chose en dehors de nous, pouvons-nous le connaître autrement ? Car l'un de deux, s'il reste en dehors de nous, nous ne le connaissons pas ; s'il entre dans notre pensée, ce n'est plus qu'une pensée, une idée des nôtres.

La Substance, l'Etre éternel c'est l'Idée. Est-ce pour cela que l'Idée est l'Etre primitif ? Examinons cette importante question car cet examen obligera, croyons-nous, le matérialiste d'admettre le Dieu du chrétien ainsi que celui-ci de comprendre mieux sa croyance, qui reconnaît la vérité de toutes les autres, car elle les embrasse dans son sein.

Le désir de l'esprit pour savoir l'origine des êtres, c'est-à-dire la loi de la causalité, est un sentiment vrai, mais faussement interprété jusqu'ici par toutes les écoles et mal compris. De là la nullité des progrès en métaphysique.

Voici la voie : Il faut chercher des causes métaphysiques, au lieu de chercher des causes physiques. Cela signifie qu'il faut se guider par les lumières d'un centre supérieur, l'intelligence, mais non par celles des sens. Aristote même n'a pas échappé à cette erreur. Il a trouvé la route ouverte avant lui par les pythagoriciens. Pourtant, en contemplant l'être dans ses profondeurs mystérieuses, il semble rester un moment ébloui ; il ne peut sortir de l'hésitation, et se demande, si vraiment l'être n'est idéal au lieu d'être substance. En tout cas il déclare qu'il est curieux de savoir ce que les pythagoriciens pensaient pour l'unité primitive, si elle est un être numérique et idéal, ou bien une substance étendue.

Le sentiment de la causalité n'est autre que la nécessité de l'analyse.

Voici la solution du problème sur l'origine des êtres :

Ce qui est le plus simple est nécessairement ce qui est le plus ancien et la cause et l'origine de tout autre être. En d'autres mots, la causalité ne cherche que l'antériorité, le primordial.

La matière se réduit en force, celle-ci en perception et celle-ci en idée. Mais l'idée n'est point l'être primitif, comme le pense l'école allemande. Qu'on me montre la plus simple des idées qui ne soit pas une notion composée.

L'Etre primitif c'est l'Unité idéale ou numérique. D'ailleurs, cette question sera l'objet d'une étude spéciale.

Chacun peut trouver au fond de son intuition toutes ces notions. En effet elle nous dit que la substance primordiale c'est l'infinité des unités numériques. C'est le Père des chrétiens. Quel est ton nom, demanda Moïse à Dieu. Dieu lui a répondu : Je suis l'Etre.

Cette même substance, dans son évolution, lorsqu'elle atteint son développement infini, c'est le Dieu absolu des théistes. On se tromperait de croire qu'il s'agit ici d'une évolution physique de l'Etre éternel.

Voici le défaut des théistes :

Ils n'admettent pas l'éternité du monde, puisqu'il faut à ce dernier une cause. Ils ne raisonnent que sous les préjugés de la causalité physique : En effet, s'il faut une cause pour la genèse du monde, il en faut davantage pour un Etre si supérieur au monde, comme Dieu. De cause en cause on irait à l'infini. De plus, si Dieu a produit le monde de rien, il s'ensuit qu'il y avait auparavant quelque chose qui lui manquât ; et s'il est raisonnable et possible d'anéantir le monde, il y a quelque chose qui manquera en lui. Dans les deux cas il n'est plus un Etre absolu.

Ainsi on voit que le matérialisme et le théisme sont les deux pôles opposés dans la sphère des croyances. L'un représente l'Etre éternel dans le commencement

de son évolution, l'autre le prend à sa fin, à son développement parfait.

C'est donc la doctrine de la religion qui jette le pont d'un côté et de l'autre.

Cette doctrine qui donne le mot de l'énigme du monde, c'est celle du Christ. Comme Homme-Dieu, c'est le Dieu embryon, la nature, l'humanité, le Dieu des matérialistes. Comme Christ qui est déjà assis au trône de l'Eternel, c'est le Dieu des théistes. Nous allons faire voir ailleurs que la concordance du christianisme n'est pas seulement sur ces deux points. Toute sa doctrine n'est qu'un mélange de doctrines matérialistes et de doctrines théistes. C'est dire que c'est la vérité même. Il est une synthèse supérieure. Il envisage le monde, non seulement sous le point de vue de la nature, mais aussi sous celui de sa perfection dernière et suprême.

Le Christ doit parcourir toute la création. La réponse à l'énigme du monde est celle-ci : La création n'a pour but que la *déification* des êtres. L'éternel défaut et l'*infériorité* du théisme est de mettre un abîme immense entre la créature et Dieu. Gloire au Christ qui a su jeter le pont pour franchir cet abîme !

Nous venons de voir, et c'est aussi le fond du panthéisme, que le monde en soi n'est qu'un ensemble d'idées. Le monde est Savoir.

C'est là l'Esprit du Dieu des chrétiens.

On comprend sans peine que dans le développement suprême du monde, ces trois faces de l'Etre éternel sont non seulement adéquates pour leur contenu, mais absolument consubstantielles, et tout à fait le même Etre. C'est la Trinité des Chrétiens. Elle fut adorée aussi par le divin Platon et par d'autres nations antiques. C'est qu'elle donne la seule solution plausible de l'origine des êtres et de la noble destinée de l'humanité.

Il nous reste à appliquer notre principe à l'examen de la nature et de l'origine de l'âme dans une prochaine étude.

Dr Basile le Messénien.

L'Ésotérisme des savants grecs

« Le développement du drame, des arts plastiques et de la philosophie, ne fut en quelque sorte que la manifestation, que l'extension, au dehors, de la représentation éleusinienne. Il n'est donc pas étonnant qu'au moins les savants et les philosophes aient, dans leurs écoles et dans leurs livres, suivi le procédé de l'initiation religieuse, en appliquant à leur enseignement deux méthodes différentes : l'une pour les initiés, la méthode ésotérique ou intérieure, l'autre pour les profanes, la méthode exotérique ou extérieure.

Faute de tenir compte de cette distinction, l'érudition moderne a commis de plaisantes erreurs. L'Angleterre, par exemple, continue d'enseigner la géométrie d'après les procédés bizarres qu'employa le grec Euclide pour en rendre matériellement sensibles les théorèmes élémentaires aux hommes de métier qui pouvaient avoir à les appliquer sans être initiés à l'enseignement rationnel de l'école.

De même Héron, d'Alexandrie, nous a laissé des formules en quelque sorte mécaniques, où des mathématiciens modernes non familiers avec les arcanes de l'esprit grec ont voulu voir le dernier mot de la science antique.

(Jean Larocque : *La Grèce au siècle de Périclès*. Paris, Degorce-Cadot, 9, rue de Verneuil.)

Bourse aux livres

A vendre :

— *La fin du monde par la science*, par Huzar, in-18 . . . . . 1fr.25

— *De l'Harmonie entre l'Eglise et la Synagogue*, par le Chevalier Drachs, 2 vol. in-8o . . 8 »

— *Interprétation de l'Apocalypse*, par B. Hobzshauser, trad. de Wuilleret, 2 vol. in-8o . . 8 »

— *Maladies et facultés des Mystiques*, par Charbonnier, in-8o 4 »

— *Clef magique de la Fiction et du Fait.* Introduction à la science nouvelle par A. VAILLANT, in-18 . . . . 2 »
— *La Vérité ou les Mystères du Christianisme approfondis radicalement et reconnus physiquement vrais,* par de BEBESCOURT, 2 vol. in-8_0 reliés en un seul . . . . 12 »
— Thèse d'après Wronski. *Philosophie de la Religion, Constitution de la Philosophie absolue,* par L. AUGÉ, 1 vol. in-8° de 500 pages . . . . 6 »
— *Développement progressif et final de l'Humanité,* par WRONSKI, in-8° de 450 pages . 6 »
— *Géomancie astronomique de* GÉRARD DE CREMONE, *pour savoir les choses passées, présentes et futures,* trad. de Salerne, 1re édition 1692, in-12 relié 7fr.50
— *De Sibyllinis aliisque quæ Christi natalem præcessere oraculis,* par ISAAC WOSS, Oxoniæ, 1590 in-8_0 relié . . . .
— *La Messe et ses Mystères comparés aux Mystères anciens,* par J. M. RAGON, gr. in-18. . 6 »
— *Le Bagwat Géeta,* trad. WILKINSON ET PAIRAUD, in-8° cartonné . . . . 5 »
— *Franz von Baader und Louis Claude de Saint-Martin,* par FR. VAN OSTEN-SUCKEN, in-8°. 1fr.50

S'adresser à M. CHUQUET *à Sucy-en-Brie.*

Le Gérant : CHAMUEL

Tours et Mayenne. -- imp. E. Soudée.